

Les trois quarts des pauvres vivent hors des quartiers prioritaires

26 avril 2018



Moins d'un quart des personnes pauvres vivent dans un quartier dit « prioritaire » de la politique de la ville [1] C'est logique puisque ces territoires, si souvent mis en avant, ne rassemblent qu'une toute petite partie de la population : 4,8 millions sur 63,7 millions, soit 7,5 %. Dans ces quartiers, la **part de personnes pauvres** est très élevée : 42 % en moyenne, plus de trois fois la moyenne nationale. **Certains quartiers prioritaires** connaissent des situations bien pires, avec des taux de 60 %, voire 70 %. Au total, deux millions de personnes pauvres vivent dans ces quartiers, moins du quart de l'ensemble (23 %) des plus modestes, si on utilise le seuil à 60 % du niveau de vie médian. Pas moins de 6,8 millions de pauvres (77 %) vivent hors de ces territoires.

Les pauvres ?

	Quartiers prioritaires	Reste de la France	Ensemble
Population (millions)	5,4	61,5	66,9
Taux de pauvreté (%)	43,6	12,0	14,6
Nombre de pauvres (millions)	2,4	7,4	9,8
Répartition de la population pauvre (%)	25	75	100

Source : calculs de l'Observatoire des inégalités d'après l'Insee – Données recensement 2018 et taux de pauvreté 2019 – © Observatoire des inégalités

Il y a quelques années, la mode était à la pauvreté « périphérique », hébergée soi-disant par la France périurbaine, des petites villes et du milieu rural. L'Insee a mis fin à ces spéculations en publiant le nombre de personnes pauvres par territoire. Encore ne faudrait-il pas tomber dans l'excès inverse : pour beaucoup, la pauvreté se concentre dans les quartiers dits « prioritaires », situés en banlieue des grandes villes, victimes d'un « apartheid urbain ». Une façon de réduire les politiques de lutte contre la pauvreté à des politiques territoriales sur un périmètre limité... et avec des budgets limités. **Le raisonnement est identique pour les difficultés scolaires et la baisse de la taille des classes**. Ce faisant, on oublie alors l'immense majorité des pauvres (ou des élèves en difficulté) qu'ils vivent en ville, dans le périurbain ou en milieu rural.

À l'heure de la mode du « big data » [2] et du « fact-checking » [3] notre pays a du mal avec les données de base qui pourtant ont du sens dans le débat public. Si l'on veut mettre en place des politiques qui répondent aux besoins, il y a urgence à mieux comprendre le territoire et faire la part des choses. Surtout, les réponses à apporter dans ce domaine aux jeunes, aux familles (monoparentales en particulier) ou aux personnes âgées diffèrent bien davantage par leurs caractéristiques démographiques que par leur lieu de vie.

Extrait du [Centre d'observation de la société](#).

Photo / Zlatko Vickovic CC BY-NC-ND

[1] Politique destinée à compenser les difficultés sociales rencontrées par la population d'un ensemble de quartiers où les niveaux de vie sont les plus faibles de France

[2] Traitement de données massives sur nos comportements.

[3] Vérification rapide de l'information, souvent en mettant en avant des données.

-
- Emplacement :
 - Adresse de cet article : <https://www.m.inegalites.fr/Les-trois-quarts-des-pauvres-vivent-hors-des-quartiers-prioritaires>